

## **Témoignage de Jocelyne Robert, professeur d'anglais en collège dans l'académie de Bordeaux, utilisatrice de Mélia.**

### ***Mélia vous aide-t-il à communiquer sur les acquis des élèves ?***

Oui, on peut imprimer la feuille de position, elle figure dans le bulletin et montre ce qui est acquis.

Sur les bulletins certains professeurs ont souhaité faire figurer le niveau maximum atteint par l'élève plutôt que de n'évoquer que le niveau A2, exigé pour le brevet des collèges.

Les feuilles de position éditées sont considérées comme précieuses par les professeurs de lycée professionnel. Les élèves qui arrivent en LP ont tendance à se sous estimer. Et puis ils oublient : après les vacances ils disent « on a rien fait ». La feuille de position leur permet de se souvenir de ce qu'ils savent faire.

### ***Comment l'utilisez-vous personnellement ?***

Mélia est mis à disposition des établissements dans l'académie de Bordeaux avec la plateforme d'apprentissage en ligne ILIAS. Je n'ai eu au départ qu'à demander la création d'un compte Mélia pour mon établissement.

C'est un logiciel en ligne. Chaque utilisateur a un login et un mot de passe. Le fait de pouvoir l'utiliser de n'importe quel poste connecté à Internet permet de placer le temps de validation des acquis dans la classe ou en dehors de la classe, selon les cas.

Dans ma classe il y a quelques ordinateurs connectés à Internet, qu'on utilise au fil des besoins. Les élèves qui n'ont pas Internet chez eux peuvent les utiliser pour les demandes de validation de leurs acquis.

Nous avons explicité aux élèves et aux parents les items de Mélia, qui sont ceux du CERCL.

La liste des items à valider est affichée à l'élève, il y a une page par langue, sans hiérarchie entre LV1 et LV2.

J'indique aux élèves quels items nous allons travailler dans une séquence, et je termine la séquence par une évaluation sommative. J'affiche dans cette évaluation à quel item de Mélia telle partie de l'évaluation fait référence, pour que les élèves apprennent à se repérer.

Je leur demande de faire un point sur leurs acquis quelques mois après cette évaluation. Ce temps permet de laisser « sédimenter ». Ils indiquent alors sur Mélia ce qu'ils pensent savoir faire, quelles sont les compétences « installées ». En général après quelques mois d'utilisation ils savent bien s'auto positionner.

Je prévois de temps en temps des « pauses » de réflexion : moments d'échange en groupe complet pendant lesquels on revient sur les acquis et la manière de se les faire valider. Les élèves apprennent à « gérer » l'avancement de leurs validations, avec des stratégies variables.

Certains élèves font référence à la note obtenue à une évaluation, j'accepte de valider quand la note a été au moins 12. D'autres expliquent quel travail ils ont fait pour progresser dans cet item depuis la dernière évaluation.

A la fin de l'année des activités ont permis la mise en œuvre des différentes capacités. Par exemple nous avons fait un jeu de rôle « plateau télé international », et à cette occasion les items que leur participation permettait de valider étaient clairement perçus par les élèves.

Sauf exception, je ne valide pas un item si l'élève ne demande pas de validation. Je suis attentive à la justification, je ne valide pas si elle est « fantaisiste ».

Ca n'influence pas fondamentalement ma pédagogie. Pour ma part en anglais j'ai travaillé cette année par « activité langagière dominante », mais d'autres collègues fonctionnent différemment.

### ***Est-ce que l'utilisation de cet outil vous a aidé pour répondre à la nécessité de valider le niveau A2 au brevet des collèges ?***

Oui, pour deux raisons.

D'une part parce que les professeurs de langues vivantes qui utilisaient Mélià dans notre collège étaient prêts à évaluer sans notes, ils en avaient acquis l'habitude.

D'autre part parce que nous avons des repères précis sur ce que les élèves savaient ou ne savaient pas faire.

Dans Mélià nous avons affiché le niveau A2 et le niveau B1 de manière à pouvoir suivre où en étaient les élèves dans les deux niveaux.

En revanche, Mélià ne repère pas encore quand 50 % de chaque activité langagière est validée (mais il est possible de faire évoluer l'application si de nombreux professeurs en font la demande).

### ***Quels conseils avez-vous envie de donner aux professeurs de l'académie de Poitiers qui vont l'utiliser cette année?***

D'abord d'avoir confiance en l'évaluation sans notes : multiplier les évaluations sommatives pour tenter d'établir une moyenne juste est une habitude bien ancrée, mais quand on résiste à cette habitude la relation avec les élèves devient plus positive. Et ça laisse plus de temps à consacrer à la formation. Quand on les informe, les familles comprennent et admettent l'absence de note.

Ensuite avoir confiance dans le découpage proposé par Mélià. Au début quand on voit qu'il y a 55 items on trouve que ça fait beaucoup.

L'équipe de professeurs qui a créé Mélià a opté pour un redécoupage de certains items du CERCL.

Ca les rend compréhensibles pour les élèves, c'est important.

Mais en même temps on reste bien dans un cadre commun à tous les professeurs de langues et européen, c'est important aussi.

Enfin je pense qu'il est important de respecter le contrat qu'on a passé avec les élèves concernant la fréquence des validations. Ils doivent savoir à quel moment ils peuvent s'auto positionner sur Mélià, et qu'ils auront une réponse de votre part.

recueilli en juin 2008, CB, service pratiques pédagogiques, Mission académique TICE Poitiers.